

## COURS À L'EXPÉDITION au DÉPART du SUD-EST

### Synthèse décembre 2020

#### POMME



#### Un marché encore plus calme qu'à l'accoutumé

Le mois de décembre est considéré comme un mois compliqué en terme de volume de vente fortement concurrencé par les autres fruits comme les agrumes, la poire, la banane et les fruits exotiques. La crise sanitaire continue de peser sur l'ambiance commerciale avec un écoulement décevant en comparaison du 1<sup>er</sup> confinement. Les sorties s'avèrent insuffisantes depuis début novembre. En GMS, quelques promotions s'effectuent, mais les prix jugés élevés par les consommateurs impactent les ventes, notamment en Golden. Sur les marchés de gros, l'écoulement est également lent en raison de la forte baisse de commandes de la restauration et des collectivités. L'approche des fêtes de fin d'année accentue le ralentissement de l'activité avec quelques reports de commandes pour la mi-janvier, avec l'ouverture des chambres en atmosphère contrôlée. Seule la Pink Lady maintient un petit courant d'affaire régulier sur l'ensemble des destinations. Dans cette situation, les cours restent sans grande évolution durant ce mois et se maintiennent sur des niveaux de prix nettement élevés particulièrement en Golden (+17%) par rapport à la moyenne quinquennale.

**A l'export**, l'écoulement s'équilibre entre une offre limitée et la période de décembre. La demande en Gala demeure toujours aussi présente en raison du manque de disponible de la Gala italienne qui attend également l'ouverture des chambres en AC prévue en deuxième quinzaine de janvier. A destination de l'Angleterre, les sorties sont particulièrement soutenues en Gala et Granny afin d'anticiper le Brexit. Fin décembre, le commerce devient moins actif avec le blocage lié à la crise sanitaire en début de semaine de Noël.

Vers le **grand export**, l'Asie du Sud-Est et l'Amérique du Sud restent les principaux débouchés pour ce mois. Toutefois, la situation se complique notamment à destination de la Chine, conséquence de la crise porcine. Les transactions sont perturbées par le manque de containers, des annulations de commandes au dernier moment, et les coûts supplémentaires afférents. Autant d'inconvénients qui pèsent et se rajoutent à la crise sanitaire actuelle et qui ne permettent pas d'honorer la totalité des commandes.

*(ci-dessous cotations nationales à compter du mois d'octobre qui regroupent les régions Sud-Ouest, Val de Loire, AURA et Grand-Est).*

	Prix départ station, €/kg		
	GALA cal. 170-200g plateau 1 rang	GOLDEN cal. 170-200g plateau 1 rang	GRANNY cal. 170-200g plateau 1 rang
<b>Décembre 2020</b>	<b>1,07</b>	<b>1,13</b>	<b>1,10</b>
Novembre 2020	1,05	1,16	1,08
Décembre 2019	1,00	1,00	0,95
<b>Moy. 5 ans</b>	<b>1,00</b>	<b>0,96</b>	<b>0,98</b>

## CLÉMENTINE DE CORSE



### Un marché très dynamique pour une marchandise requérant beaucoup d'attention

Le marché de la clémentine de Corse bat son plein et la campagne de commercialisation avance très vite. Tout au long du mois, la demande reste soutenue, à destination des centrales d'achat comme vers les marchés de gros. La grande majorité de l'offre disponible étant absorbée par les actions promotionnelles de la grande distribution, les volumes restants ne suffisent pas à couvrir l'ensemble des sollicitations et contraignent les metteurs en marché à « jongler » pour honorer les commandes. A cela s'ajoute les pluies intermittentes qui compliquent la ramasse, et impactent l'évolution qualitative des fruits. La clémentine rencontre des problèmes de qualité (tache d'eau, pourriture, affaissement cellulaire). Un rigoureux triage des lots est nécessaire pour écarter, ceux qui sont fragiles ou qui présentent des défauts. Dans la dernière décade, les quantités disponibles déclinent encore plus fortement : à la baisse logique des volumes à ce stade de la campagne, s'ajoute encore les écarts de tri (de l'ordre de 15 à 20 %) liés aux divers problèmes de qualité. Durant les trois premières semaines du mois, les cours ne cessent de progresser pour se stabiliser dans la dernière décade. Ainsi, les cours sont supérieurs de 12 à 17 % à la moyenne quinquennale en fonction des calibres.

	Qté	Prix départ station, en €/kg		
		Cal.2	Cal.3	Cal.4
<b>Décembre 2020</b>	<b>15 840</b>	<b>2,72</b>	<b>2,59</b>	<b>2,36</b>
Novembre 2020	10 530	2,77	2,61	2,34
Décembre 2019	9 765	2,61	2,46	2,41
Moy. 5 ans	/	2,37	2,31	1,97

## SALADE



**EN CRISE**

### En crise conjoncturelle dès le 11 décembre 2020

Début décembre, la météo a favorisé le développement de grosses salades (+ de 300g). Des volumes importants arrivent alors sur le marché avec plusieurs jours d'avance. Les conditions sont réunies pour disposer de produits de belle qualité et obtenir de bons rendements, même si l'humidité, importante en décembre, a pu occasionner quelques pertes dans des exploitations. Pourtant, le contexte lié à la situation sanitaire mondiale ne contribue pas au bon déroulement de cette campagne.

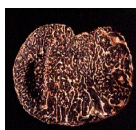
Ainsi, la fermeture des restaurants dans la plupart des pays européens, avec un impact particulier sur les variétés rouges (lollo et feuilles de chêne), une légère augmentation des plantations de salades dans le Sud-Est, la baisse des commandes à l'export (à minima 30%) et l'afflux de salades destinées à la 4ème gamme sur le marché du frais, sont autant de facteurs qui expliquent que la salade rentre en crise conjoncturelle.

Dans ce contexte d'offre bien supérieure à la demande, les cours chutent très rapidement avec des prix d'achat parfois inférieurs aux coûts de production des exploitations. La filière bascule en crise conjoncturelle dès le 11 décembre 2020. Ces prix poussent quelques rares exploitants à détruire une partie de leur plantation pour ne pas perdre davantage d'argent. La météo qui se refroidit en fin de mois et l'arrivée des fêtes de fin d'année permet toutefois au marché de se raffermir un peu.

Avec des prix très inférieurs à la moyenne quinquennale de près de 20 % cette campagne contraste fortement avec les deux précédentes, très favorables à la filière.

	<u>Qté vendue</u> en nb de têtes	Prix départ station, en €/pièce		
		Batavia blonde	Lollo rossa	Feuille de chêne blonde
<b>Décembre 2020</b>	<b>35 108 161</b>	<b>0,41</b>	<b>0,38</b>	<b>0,40</b>
Novembre 2020	9 049 420	0,54	0,46	0,54
Décembre 2019	39 965 388	0,67	0,65	0,64
<b>Moy. 5 ans</b>	<b>/</b>	<b>0,55</b>	<b>0,52</b>	<b>0,52</b>

## TRUFFE



### Des prix exceptionnellement bas malgré les faibles quantités et la qualité correcte des truffes

En raison de la crise sanitaire et des mesures mises en place par les autorités, le marché de la truffe de Carpentras n'a pu commencer que le vendredi 4 décembre 2020, au lieu de la mi-novembre comme les années précédentes. Avec une légère avance des récoltes par rapport aux campagnes antérieures, les truffes sont déjà mures et odorantes dès le premier marché. L'engouement des acheteurs et les prix restent cependant très modérés durant ce mois de décembre sur les trois marchés qui se sont véritablement tenus, et ce malgré les faibles volumes présents.

En effet, La truffe, très consommée dans les restaurants, souffre de leur fermeture qui a une influence directe sur le niveau des ventes. Même les plats à emporter, proposés par certaine maison, ne jouent que sur de faibles commandes et avec des niveaux de prix adaptés à des consommateurs plus regardant. Les deux derniers marchés du mois, qui se déroulaient un jeudi à titre exceptionnel en raison des jours fériés de Noël et du 1<sup>er</sup> janvier, ne se sont pas tenus faute de participants : le 24 décembre, alors que le marché de détail est présent mais peu actif, le marché des professionnels n'accueille que des négociants, les producteurs n'étant pas présents. L'information de l'ouverture exceptionnelle du marché un jeudi, n'a sans doute pas suffisamment été relayée, et les ventes directes de truffes en plein développement, ont dû leur suffire. Par contre, le 31 décembre, ce sont les négociants qui ne sont pas au rendez-vous.

Avec des prix très inférieurs à la moyenne quinquennale et des quantités produites faibles, conséquence d'un été sec sur une majorité de terroirs, ce premier mois de commercialisation de la truffe n'augure pas d'une campagne satisfaisante.

Marché de production de CARPENTRAS (84)	Offre marché en kg	Prix production en €/kg
		<b>TUBER MELANOSPORUM</b>
<b>Décembre 2020</b>	<b>135</b>	<b>433</b>
Novembre 2020	-	-
Décembre 2019	250	735
<b>Moy. 5 ans</b>	<b>406</b>	<b>678</b>

## BILAN de campagne COURGETTE 2020

La campagne de commercialisation de la courgette a démarré rapidement avec des prix bien au-dessus des normales en avril. Bien qu'ils se contractent au mois de mai et à nouveau en juillet, ils n'en demeurent pas moins satisfaisants. Avec des prix supérieurs de 13% à la moyenne quinquennale et de 8% par rapport à la moyenne de 2019 pour des volumes corrects, la campagne 2020 est dans l'ensemble rémunératrice et favorable aux opérateurs de la filière.

Avec davantage de surfaces sous-abris hauts cette année et une météo propice, la campagne de cotations démarre 15 jours plus tôt que d'habitude. La production arrive dans le contexte des mesures de confinement liées à la crise sanitaire de la COVID-19. Le démarrage s'effectue sur des niveaux de prix fermes avec des consommateurs orientés vers les produits indispensables comme la courgette. Pourtant, à compter de la deuxième quinzaine de mai, les cours enregistrent une baisse: en effet les cultures plein-champ viennent compléter l'offre sous-abri qui devient alors supérieure à la demande et la concurrence espagnole persiste. Les engagements permettent toutefois de conserver un flux de vente correct avec une moyenne mensuelle supérieure de 7% (0.99€) à celle de l'année précédente (0.92€). Au mois de juin, l'offre progresse à nouveau avec l'arrivée de nouveaux bassins de production. La demande réservée, est attentive aux prix ainsi qu'à la qualité du produit. De plus, les jardins familiaux sont particulièrement présents cette année sans doute en raison de la pandémie et du confinement favorable au jardinage. Les cours enregistrent une nouvelle baisse avec une moyenne mensuelle de 0.93€. Avec des températures relativement élevées, la production régionale des mois de juillet et août est plus faible que celle des deux mois précédents. Ainsi, bien qu'en juillet, les cours accusent une nouvelle baisse, les cours du mois d'août sont supérieurs de 5% à ceux d'août 2019. En septembre, la diminution des apports régionaux et la pression encore limitée de l'Espagne permet un rééquilibrage du marché avec des niveaux de prix élevés : les prix très attractifs pour les exploitants retardent les arrachages de leurs cultures. En fin de mois, la campagne se termine, les productions françaises s'amenuisant et les centrales d'achat se réorientant vers les origines imports.



**MINISTÈRE  
DE L'AGRICULTURE  
ET DE L'ALIMENTATION**

Liberté  
Égalité  
Fraternité

Direction régionale de l'Alimentation, de l'Agriculture et de la Forêt  
Service Régional de l'Information Statistique et Économique - (SRISE)  
132 bd de Paris - CS 70059 - 13331 MARSEILLE CEDEX 03  
Tél. : 01 13 59 36 00  
<http://draaf.paca.agriculture.gouv.fr/> Courriel : [srise.draaf-paca@agriculture.gouv.fr](mailto:srise.draaf-paca@agriculture.gouv.fr)

Réseau des Nouvelles des Marchés - Centre RNM d'Avignon-Cavaillon-Chateaufort  
Quartier Cantarel BP 70095 84143 MONTFAVET CEDEX  
Tél. : 01 13 39 31 00 <http://www.rnm.franceagrimer.fr>

**Directeur régional** : Patrice de Laurens  
**Directrice de la publication** : Nadine Jourdan  
**Rédacteurs** : Monique Bard, Véronique Baux,  
Hélène Cloarec, Françoise Beaumont,  
Christine Doire, Stéphanie Guyon,  
Régis Loiseau, José Robert, Vincent Wauthier.

**Composition** : RNM  
**Impression** : DRAAF PACA  
**Dépôt légal** : à parution  
**ISSN** : en cours